

Observatoire de la Dissuasion

Bulletin mensuel

EMMANUELLE MAITRE
Observatoire sous la direction de
BRUNO TERTRAIS

FONDATION
pour la **RECHERCHE**
STRATÉGIQUE



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
VEILLE	4
1. Russie	4
2. Inde	4
3. Pakistan	4
4. Multilatéral	4
QUESTIONS POLITIQUES ET STRATÉGIQUES	5
1. Processus P5 : quel bilan au titre du cycle d'examen du TNP écoulé ? Par Emmanuelle Maitre	5
2. L'Initiative de Stockholm : nouveau forum prééminent de réflexion en matière de désarmement ? Par Emmanuelle Maitre	7
QUESTIONS TECHNIQUES, TECHNOLOGIQUES ET INDUSTRIELLES	9
1. Retour sur l'essai d'un planeur hypersonique par la Corée du Nord Par Emmanuelle Maitre	9
PUBLICATIONS ET SEMINAIRES	12
1. Durable institution under fire? The NPT confronts emerging multipolarity	12
CALENDRIER	14

Décembre 2021

AVANT-PROPOS

Alors que la Conférence d'Examen du TNP devait se tenir du 4 au 28 janvier 2022, ce bulletin évoque deux initiatives importantes du cycle d'examen entamé en 2015, à savoir le processus P5, dont la présidence française s'achève, et l'Initiative de Stockholm.

Au sujet du TNP, il évoque la publication dans la revue *Contemporary Security Policy* d'un dossier consacré au régime de non-prolifération nucléaire, et en particulier la question de l'adaptation du régime au système multipolaire qui émerge.

Enfin, ce bulletin reprend également les informations disponibles sur le lancement d'un planeur hypersonique par la Corée du Nord le 28 septembre 2021.

Ce bulletin est réalisé avec le soutien du Ministère des Armées. Les informations et analyses contenues dans ce document sont sous la seule responsabilité des auteurs et n'engagent ni le Ministère des Armées, ni aucune autre institution.

VEILLE

1. Russie

25 décembre 2021 : lancement du [6^e SNLE de la classe Borei](#) à Sevmash, le Généralissime Souvorov¹.

2. Inde

18 décembre 2021 : 2^e essai du SRBM [Agni-P](#), annoncé comme un succès².

29 décembre 2021 : annonce par *Janes* du lancement « discret » par la marine indienne du [3^e SNLE](#) de la classe Arihant en novembre 2021, sous le numéro de coque « S4 »³.

3. Pakistan

21 décembre 2021 : essai du missile de croisière [Babur 1B](#)⁴.

4. Multilatéral

30 décembre 2021 : nouveau [report de la 10^e conférence d'examen](#) du TNP, *a priori* pour le mois d'août 2022⁵.

¹ « Russia's Sevmash shipyard Launches 3rd Project 955A Borei-A-class SSBN », *NavalNews*, 27 décembre 2021.

² « India successfully tests nuclear-capable ballistic missile 'Agni P' », *The Indian Express*, 18 décembre 2021.

³ Shreya Mundhra, « Boosting Indian Navy's Firepower, DRDO Launches Nuclear Submarine With 'Vertical Launch System' », *The Eurasian Times*, 2 janvier 2022.

⁴ « Pakistan today conducted a successful test of an enhanced range version of the indigenously developed Babur Cruise Missile 1B. », No PR-222/2021-ISPR, *ISPR*, 21 décembre 2021.

⁵ Lettre de Gustavo Zlauvinen, Tenth Review Conference of the Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, 30 décembre 2021.

QUESTIONS POLITIQUES ET STRATÉGIQUES

1. *Processus P5 : quel bilan au titre du cycle d'examen du TNP écoulé ?*

Par Emmanuelle Maitre

Le 2 et le 3 décembre 2021, le P5 s'est réuni à Paris pour sa conférence au niveau des directeurs, permettant de parachever le travail réalisé dans ce format dans l'optique de la 10^e conférence d'examen du TNP et de conclure la présidence française du groupe. À cette occasion, le P5 a publié un communiqué pour la première fois depuis 2015 qui met en avant son travail sur les différents sujets à l'ordre du jour (discussion sur les doctrines, réduction des risques stratégiques, glossaire, FMCT, Traité de Bangkok, TICE, usages pacifiques). Il indique son ambition de poursuivre son travail et d'approfondir en particulier la question de la réduction des risques stratégiques lors du cycle d'examen qui s'ouvrira en janvier 2021⁶.

Par ailleurs, la réunion a permis de finaliser des documents de travail qui devaient être publiés pour la conférence d'examen (prévue avant son nouveau report du 4 au 28 janvier prochain), sur différents sujets. Ainsi, un document sur la réduction des risques stratégiques a été publié le 21 décembre 2021⁷. Le P5 a également publié une déclaration sur les usages pacifiques des technologies nucléaires⁸ et a travaillé un document sur le glossaire, dont la seconde édition devrait être présentée. Par ailleurs, des *side-events* organisés par le P5 avaient été confirmés pour la conférence d'examen en janvier 2022, concernant les doctrines en particulier⁹, et seront vraisemblablement décalés à l'été.

La dernière présidence britannique du P5, en 2019-2020, avait été remarquable en raison du niveau d'engagement entre les responsables des cinq pays et les experts non-officiels. En particulier, ELN et King's College London avaient rassemblé des experts de think tanks et du monde académique pour produire des recommandations pour le groupe et des publications détaillées sur le processus¹⁰. Cet investissement a été reçu avec intérêt et tant les officiels que les non-officiels ont apprécié l'opportunité de dialoguer. Cette ouverture a notamment contribué à répondre à l'une des critiques récurrentes sur le processus, à savoir qu'il s'agit d'une boîte fermée sans responsabilité ni transparence vis-à-vis du reste de la communauté internationale.

Lorsqu'elles ont pris la présidence en 2020, les autorités françaises ont estimé qu'il était important de poursuivre cet effort de sensibilisation. D'une part, il s'agissait de répondre aux attentes de la société

⁶ P5 Conference Paris, 2-3 December, [2021 Joint communiqué](#).

⁷ « Strategic Risk Reduction », Working paper submitted by China, France, the Russian Federation, the United Kingdom and the United States of America, NPT/CONF.2020/WP.34, 21 décembre 2021.

⁸ « Peaceful Uses of nuclear energy, science and technology », Declaration submitted by China, France, the Russian Federation, the United Kingdom and the United States of America, NPT/CONF.2020/WP.37, 21 décembre 2021.

⁹ Intervention de Philippe Bertoux, Conférence annuelle du consortium de l'UE sur la non-prolifération et le désarmement, 6 décembre 2021.

¹⁰ Projet présenté sur la page suivante : [The P5 Process](#)

civile avec une exigence implicite née de la conférence de Londres d'avoir une forme d'interaction entre le P5 et la société civile. De l'autre, la présidence française a souhaité pérenniser le dialogue entre le P5 et le reste de la communauté du TNP : par exemple lorsque la délégation française à Genève a débriefé le NPDI¹¹ et l'Initiative de Stockholm sur la réunion du P5 de juillet 2021. Dans cet esprit, la France a lancé un projet en parallèle du programme de travail officiel, et a chargé la FRS de l'accompagner dans sa mise en œuvre. Relativement modeste, notamment du fait de la situation sanitaire interdisant les rencontres physiques, ce projet a eu pour objectif de faciliter le dialogue entre experts et chercheurs, d'organiser des réunions et séminaires et de publier des articles sur les thèmes liés au P5, et enfin d'organiser un événement Track 1.5 en marge de la conférence de Paris en décembre 2021. Concrètement, des webinaires ont été organisés sur le TNP et les usages pacifiques, sur le processus P5 en général et sur la réduction des risques stratégiques. Des articles ont été publiés sur le 50^e anniversaire du TNP, le FMCT, la réduction des risques stratégiques ou la manière dont le P5 peut aborder les armes stratégiques non nucléaires. Lors de la conférence des directeurs du P5, une session a été réservée aux échanges avec la société civile permettant de soumettre des recommandations et interrogations à l'égard des représentants officiels des États dotés¹².

Dans un contexte marqué par la pandémie, d'une part, le changement d'administration à Washington, d'autre part, la Présidence actuelle s'est attachée à maintenir le dialogue sur toutes les composantes du dialogue du P5, à savoir, la question du glossaire, les doctrines, le FMCT, les usages pacifiques... Au sein du dossier « doctrine », la question de la réduction des risques stratégiques a été placée en tête de l'agenda de la présidence française, en coordination avec le Royaume-Uni. Il est difficile de faire le bilan de cette Présidence, dont le lancement a été largement compliqué par le contexte Covid en raison de l'impossibilité de tenir les réunions productives en format virtuel. En effet, la plupart des discussions importantes se déroulent logiquement à huis clos. Cependant, on peut noter quelques éléments. Premièrement, le processus a pu survivre à ces temps difficiles, et par conséquent, son institutionnalisation semble être toujours un objectif partagé. Alors qu'en 2017 et 2018, il y avait eu une interruption du processus, il est désormais certain qu'il se poursuivra après la conférence d'examen, quand elle pourra se dérouler, sous la houlette des États-Unis.

Deuxièmement, bien que certaines discussions semblent très difficiles et que certains sujets deviennent de plus en plus difficiles à aborder, ils sont maintenus à l'ordre du jour officiel et le format permet de tenir un dialogue qui ne pourrait pas avoir lieu à ce niveau autrement. Troisièmement, l'ouverture envers la société civile et les ENDAN reste appréciée. Il semble que dans une certaine mesure, la critique initiale selon laquelle le P5 est un cartel fermé s'estompe, et bien qu'il y ait une frustration de la modestie des objectifs du groupe et du rythme des progrès, il y a aussi une compréhension de la part d'un certain nombre de chercheurs ou de représentants des ENDAN que le processus a son utilité et qu'une discussion confidentielle entre les cinq EDAN est nécessaire. Malgré les tensions croissantes entre les membres du P5, et la difficulté de s'entendre sur des sujets liés à la non-prolifération ou à la maîtrise des armements ces dernières années, le processus du P5 peut donc être considéré comme un forum approprié de discussion y compris dans l'optique du prochain cycle d'examen.

¹¹ Non-proliferation and Disarmament Initiative, groupe de 14 États encourageant la transparence sur les questions de désarmement.

¹² L'ensemble de ses activités est présentée sur la page : [Le TNP et le processus P5](#)

2. *L'Initiative de Stockholm : nouveau forum prééminent de réflexion en matière de désarmement ?*

Par Emmanuelle Maitre

L'initiative de Stockholm pour le désarmement nucléaire a été lancée en juin 2019 par les ministres de 16 États non dotés (EDAN)¹³, dans l'optique de promouvoir un programme « ambitieux, mais réaliste » pour le désarmement nucléaire. Son objectif a été de réaffirmer le rôle du TNP comme « pierre angulaire du régime global de non-prolifération et de désarmement », en identifiant des mesures concrètes permettant la mise en œuvre de l'article VI, concernant l'engagement de désarmement¹⁴.

Ce nouveau forum de discussion a permis en février 2020, suite à une rencontre ministérielle à Berlin, d'adopter une déclaration et une liste d'actions intitulées « Stepping Stones ». Parmi les grands principes mis en avant par le groupe à cette occasion, et dans la continuité des 13 étapes acceptées lors de la conférence d'examen de 2000 et du plan d'action de celle de 2010, figurent :

- La nécessité de la transparence concernant les arsenaux (notamment dans le cadre des rapports remis lors des conférences d'examen du TNP) et de la retenue au plus haut niveau politique, et l'importance de discussions sur les doctrines entre États dotés ;
- La réduction du rôle des armes nucléaires dans les politiques de défense et de sécurité ;
- L'extension du Traité New Start et le lancement de négociations pour l'étendre ;
- Le renforcement des garanties négatives de sécurité et le soutien aux zones exemptes d'armes nucléaires, y compris la création d'une telle zone au Moyen-Orient ;
- L'amélioration des mécanismes de communication de crise et la prise en compte des risques liés à l'enchevêtrement des capacités conventionnelles et nucléaires ;
- L'entrée en vigueur du TICE et la préservation des moratoires sur les essais ;
- Le lancement des négociations autour du FMCT et l'adoption ou la préservation de moratoires sur la production de matière fissile pour les armes ;
- Le développement de capacités de vérification multilatérale du désarmement nucléaire¹⁵.

Par ailleurs, le groupe a salué le rôle positif du processus P5 et l'organisation d'une conférence sur le projet de zone exempte d'armes nucléaires au Moyen-Orient. Il a également rappelé sa préoccupation vis-à-vis des situations de prolifération, en Corée du Nord et en Iran. Enfin, il a indiqué sa conviction de la nécessité d'investir dans l'éducation au désarmement et à la non-prolifération et de prendre en compte les préoccupations de genre dans les réflexions sur le sujet¹⁶.

¹³ Allemagne, Argentine, Canada, Corée du Sud, Finlande, Éthiopie, Indonésie, Japon, Jordanie, Kazakhstan, Norvège, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Espagne, Suède et Suisse ont participé aux premières rencontres, l'Islande a rejoint l'initiative à partir de 2021.

¹⁴ [Ministerial declaration](#), The Stockholm Ministerial Meeting on Nuclear Disarmament and the Non-Proliferation Treaty, Stockholm, 11 juin 2019.

¹⁵ [Annexe](#), Stepping Stones for Advancing Nuclear Disarmament, Berlin, 25 février 2020.

¹⁶ The NPT at 50, Advancing Nuclear Disarmament, Securing Our Future, [Berlin](#), 25 février 2020.

En 2021, trois rencontres ont été organisées, permettant de démontrer la vigueur du processus, en janvier à Amman¹⁷, en juillet à Madrid¹⁸ et en décembre à Stockholom¹⁹. À l'issue de ces réunions, la Suisse a produit un document de travail qui sera présenté au nom du groupe à la 10^e conférence d'examen²⁰. Ce document suggère l'adoption de différentes mesures portant, tout d'abord, sur la politique déclaratoire, deuxièmement, sur les engagements des États dotés vis-à-vis de la communauté du TNP, et en particulier concernant les mesures précédemment agréées, et enfin, sur l'établissement d'un processus permettant de poursuivre le travail dans le cadre du TNP. Parmi les points plus novateurs de ce papier, figurent la prise en compte de l'effet des nouvelles technologies sur les risques nucléaires, la proposition de convoquer une conférence au plus haut niveau pour évoquer la question des risques stratégiques, sur le modèle des sommets sur la sécurité nucléaire, et l'établissement d'un groupe d'experts gouvernementaux ou d'un groupe de travail à composition ouverte pour traiter de ces questions durant le prochain cycle d'examen.

Cette initiative mérite d'être prise en compte à plus d'un titre. Tout d'abord, elle connaît un dynamisme notable, notamment lié à l'intérêt politique de ses principaux sponsors (Suède, Allemagne) pour se montrer actif en matière de désarmement. Deuxièmement, elle est parvenue à créer une forme de consensus autour de la question de « réduction des risques », un concept qui était auparavant perçu avec méfiance par les États dotés mais aussi par les principaux États « désarmeurs », qui craignaient que ce sujet ne vienne faire diversion par rapport à l'objectif principal de désarmement. De fait, cette critique continue d'exister, notamment auprès des ONG, qui ne souhaitent pas l'adoption de mesures qui puissent d'une certaine manière légitimer les armes nucléaires et donner l'impression qu'elles peuvent être déployées de manière moins « risquée ». Mais l'Initiative de Stockholm a réussi à réconcilier un certain nombre d'États avec la nécessité de ce type d'approche dans le très court terme, grâce à ses efforts pour rappeler qu'il ne s'agit pas d'un substitut au désarmement qui reste la priorité absolue. Ainsi, en plus des États participants, 20 États supplémentaires se sont alignés avec les documents proposés par l'Initiative pour la 10^e conférence d'examen.

Le développement de cette initiative montre que les conséquences humanitaires des armes nucléaires et les risques de détonations accidentelles continuent d'être des préoccupations sérieuses de nombreux ENDAN, tout comme le respect des engagements pris lors des précédentes Conférences d'examen par le P5. Mais il illustre également une volonté de réalisme et de progrès concrets dans un contexte où beaucoup d'États se résignent à l'impossibilité de voir négocier de nouvelles réductions majeures des arsenaux.

¹⁷ 3rd Ministerial Meeting of the Stockholm Initiative for Nuclear Disarmament and the Non- Proliferation Treaty, 6 January 2021, in Amman.

¹⁸ Press release by co-hosts of 4th Ministerial Meeting of Stockholm Initiative for Nuclear Disarmament, [Official Statement](#), n°060, 5 juillet 2021.

¹⁹ 5th Ministerial Meeting of the Stockholm Initiative for Nuclear Disarmament, [Press Statement](#), Stockholm, 14 décembre 2021.

²⁰ [A Nuclear Risk Reduction Package](#), Working paper by the Stockholm Initiative, juillet 2021.

QUESTIONS TECHNIQUES, TECHNOLOGIQUES ET INDUSTRIELLES

1. *Retour sur l'essai d'un planeur hypersonique par la Corée du Nord*

Par Emmanuelle Maitre

Le 29 septembre 2021, la Corée du Nord a annoncé avoir lancé la veille le missile hypersonique Hwasong-8. Cette annonce a suscité l'intérêt dans la mesure où elle représente un progrès technique notable pour Pyongyang mais aussi pour ses implications politiques.

Selon les médias nord-coréens, et en particulier selon la photographie diffusée à l'occasion du tir et lors d'une visite de Kim Jong Un d'une exposition de matériel militaire, le missile en question est composé d'un propulseur de portée intermédiaire à propulsion liquide, qui ressemble à un Hwasong-12, mais de de taille légèrement réduite²¹. Le propulseur serait couplé à un véhicule qui s'apparente à un planeur hypersonique et en particulier au



DF-17 chinois²². Un véhicule mobile aurait été utilisé (TEL) pour le tir depuis Mupyong-ni, lieu où l'ICBM Hwasong-14 avait été tiré en 2017. Concernant l'essai en lui-même, les autorités nord-coréennes ont estimé qu'il avait « rempli les objectifs fixés », mais n'ont pas indiqué s'il avait été réussi et n'ont pas donné de précisions sur ses caractéristiques ou la distance parcourue. Les autorités sud-coréennes ont annoncé une portée inférieure à 200 km pour une altitude comprise entre 30 et 60 km, selon les sources²³. Mais étant donnée la distance très courte, on ignore s'il s'agit simplement du vol du propulseur, dans l'optique de tester une première injection de planeur, ou si une phase planée a réellement eu lieu.

²¹ Vann H. Van Diepen, « Six Takeaways From North Korea's "Hypersonic Missile" Announcement », [38th North](#), 13 octobre 2021.

²² Thomas Newdick, « This Is Our Best Look Yet at North Korea's Hypersonic Missile », [The War Zone](#), The Drive, 12 octobre 2021.

²³ « Observations on the 28 September 2021 Hypersonic Missile Test of the Democratic People's Republic of Korea », [One Earth Future](#), 29 septembre 2021.

La Corée du Nord a annoncé avoir fait usage d'un système d'encapsulage (« ampoulisation », selon le terme employé). Cette information a été interprétée diversement par les observateurs. Ainsi, le terme pourrait faire référence à la pratique soviétique de pré-charger des SLBM ou ICBM à propergols liquides et de sceller les réservoirs par soudure avant le stockage des missiles dans le tube de missile des SNLE ou sur TEL²⁴. L'objectif est ici d'éviter toute fuite des ergols vers les conduites ou les moteurs et tout effet de corrosion sur la structure du missile en isolant totalement les réservoirs. Cette technique est particulièrement intéressante pour le déploiement des SLBM. Dans le cas nord-coréen, beaucoup d'analyses ont noté qu'il pourrait s'agir d'une innovation permettant de charger les missiles en propergol dès l'usine et donc d'améliorer leur capacité de survie une fois déployés²⁵.

Néanmoins, certains jugent que la technologie de l'« encapsulage » est ici moins déterminante que la capacité à employer des propergols liquides stockables²⁶. Ces propergols plus élaborés peuvent restés chargés sur des périodes longues, contrairement aux missiles de la famille des Scuds. Michael Elleman avait suggéré en 2017 que la Corée du Nord en ait fait l'acquisition pour le développement du Mulsudan, et ensuite pour les systèmes Hwasong-12, Hwasong-14 et Hwasong-15²⁷.

D'autres analyses jugent que l'« encapsulage » peut également faire référence à la capacité de transporter les missiles dans des capsules scellées (*canister*) pour limiter leur exposition aux conditions extérieures et ainsi maintenir les propergols dans des environnements (température et pression) contrôlés. L'« encapsulage » pourrait donc favoriser le transport de missiles chargés, même si des doutes ont été exprimés sur la stabilité et la résistance d'un système ainsi transporté²⁸. Il est intéressant de souligner que Pyongyang a annoncé le développement de cette technologie sur d'autres systèmes, ce qui pourrait témoigner du choix nord-coréen de continuer à s'appuyer sur un grand nombre de missiles à propulsion liquide²⁹. Mais cela ne remet pas forcément en cause l'idée selon laquelle les systèmes à propulsion solide devraient rester la priorité du régime dans les années qui viennent³⁰.

Au niveau politique, ce tir semble faire écho à l'annonce faite par Kim Jong Un en janvier 2021 lors de son discours au huitième Congrès du parti de son intention de déployer prochainement des systèmes hypervéloces³¹. La Corée du Nord a décrit le système³² comme « d'importance stratégique », ce qui pourrait sous-entendre une vocation nucléaire du missile³². Tout comme la diversification des lanceurs, l'acquisition d'un nouveau mode de pénétration (planeur manœuvrant à vitesse hypersonique) pourrait traduire pour la Corée du Nord un effort permettant d'améliorer la capacité de survie et de péné-

²⁴ Michael Duitsman, [Twitter](#), 30 septembre 2021.

²⁵ Jeffrey Lewis, Aaron Stein et Scott LaFoy, « Glide or Die », Podcast, [Arms Control Wonk Podcast](#), 7 octobre 2021.

²⁶ Vann H. Van Diepen, op. cit.

²⁷ Michael Elleman, « The secret to North Korea's ICBM success », [IJSS](#), 14 août 2014.

²⁸ Pavel Podvig, [Twitter](#), 29 septembre 2021.

²⁹ Vann H. Van Diepen, op. cit.

³⁰ Jeffrey Lewis, Aaron Stein et Scott LaFoy, op. cit.

³¹ Julia Masterson, « North Korea Claims to Test Hypersonic Missile », [Arms Control Today](#), novembre 2021.

³² Vann H. Van Diepen, op. cit.

tration de ses armes nucléaires. Cela serait donc également une manière de contourner les développements des États-Unis et de leurs alliés en Asie dans le domaine des défenses antimissiles³³. Pour autant, certains doutent que Pyongyang se tournent massivement vers ce type de technologies, en raison du coût unitaire élevé des planeurs hypersoniques et de la possibilité de supplanter les défenses par d'autres biais, comme des frappes de saturation, des aides à la pénétration ou encore des têtes manœuvrantes couplées à des systèmes balistiques³⁴.

De plus, rien n'indique que le système soit proche d'une entrée en service opérationnel, le Chef d'État-major sud-coréen ayant indiqué que « *le système semble à un stade précoce de développement* »³⁵. Néanmoins, cela vient s'ajouter au sentiment de course aux technologies hypersoniques et tend à alimenter un climat de peur d'un retard technologique aux États-Unis, déjà largement perçu lors de la publication d'informations sur des tirs de planeurs hypersoniques chinois cet été. Cela confirme également la volonté nord-coréenne de s'imposer et d'être considérée comme une puissance technologique à part entière dans le domaine des armes stratégiques³⁶.

³³ Jeffrey Lewis, Aaron Stein et Scott LaFoy, « Glide or Die », Podcast, [Arms Control Wonk Podcast](#), 7 octobre 2021.

³⁴ Vann H. Van Diepen, op. cit.

³⁵ « (LEAD) N. Korea's 'hypersonic missile' appears to be at early stage of development: JCS », [Yonhap](#), 29 septembre 2021.

³⁶ Jeffrey Lewis, Aaron Stein et Scott LaFoy, op. cit.

PUBLICATIONS ET SEMINAIRES

1. *Durable institution under fire? The NPT confronts emerging multipolarity*

Alors que le TNP vient de célébrer discrètement son cinquantième anniversaire, en raison du report de la conférence d'examen prévue en 2020, *Contemporary Security Policy* consacre un dossier à l'avenir du traité et de son régime. Comme plusieurs autres auteurs publiés dans la revue, Rebecca Davis Gibbons et Stephen Herzog se montrent plutôt pessimistes sur son avenir³⁷. Selon les auteurs, le régime de non-prolifération, et notamment le TNP, s'est épanoui dans le cadre bipolaire grâce à la volonté partagée par les deux superpuissances de freiner la prolifération nucléaire. Après la Guerre froide, il s'est imposé comme un cadre de la sécurité internationale sous le *leadership* américain. Mais selon eux, la période multipolaire qui s'ouvre pourrait lui être défavorable. Ils notent en particulier quatre points de vulnérabilité.

Le premier concerne la quasi-universalité du régime, largement due aux efforts diplomatiques américains pendant et suite à la Guerre froide, efforts ayant également conduit à l'extension indéfinie du TNP en 1995. Cette participation importante pourrait être remise en cause, d'une part si certains États ne considèrent pas le respect des normes les plus strictes comme des conditions nécessaires aux coopérations bilatérales et si les grandes puissances ne parviennent pas à participer à certaines normes, comme dans le cadre du TICE.

Deuxièmement, les auteurs estiment que dans le cadre bipolaire et unipolaire, le régime du TNP a su faire preuve d'adaptabilité, par exemple en permettant la création du groupe des fournisseurs nucléaires (NSG) ou l'adoption du protocole additionnel de l'AIEA. Cette capacité ne s'observe plus aujourd'hui, avec davantage d'États en mesure de s'opposer aux décisions prises. Ainsi, la révision de l'article X, souhaitée par certains États dont Washington depuis le retrait nord-coréen, n'a pas pu aboutir à ce jour.

Le troisième élément a trait à la mise en œuvre et au respect des obligations prises, qui selon les auteurs tendent à décliner au fur et à mesure que la capacité américaine à peser est réduite, que ce soit par pression diplomatique ou par le biais des sanctions. Ainsi, la Russie ou la Chine sont décrites comme des États qui peuvent contester les régimes de sanctions mis en œuvre, alors que l'affaiblissement relatif du dollar limitera de plus en plus le poids des sanctions américaines.

Enfin, et de manière plus préoccupante selon les auteurs, le sentiment d'injustice au sein du régime grandit. Pendant la Guerre froide, les objections des États non dotés étaient notamment gérées par

³⁷ Rebecca Davis Gibbons et Stephen Herzog, « Durable institution under fire? The NPT confronts emerging multipolarity », *Contemporary Security Policy*, décembre 2021.

l'adoption régulière de traités de maîtrise des armements bilatéraux. Aujourd'hui, les perspectives de réduction des arsenaux s'amenuisent et Washington n'est pas parvenu à empêcher les États les plus frustrés par le manque d'avancées dans la mise en œuvre de l'article VI de négocier le TIAN en 2017. Alors que les progrès sont peu probables dans le futur immédiat, l'opposition au sein du régime risque de se renforcer compliquant son adaptation aux nouveaux défis et sa capacité à sanctionner les violations.

Les auteurs sont donc relativement pessimistes sur l'avenir du régime, et conseillent aux grandes puissances de prendre conscience de l'importance du TNP et de ses mécanismes dérivés pour la sécurité internationale. Cela est particulièrement important pour la Russie et la Chine, qui semblent penser aujourd'hui, d'après les auteurs, que s'opposer aux efforts américains en matière de non-prolifération pourrait servir leurs intérêts respectifs, stratégiques ou commerciaux. Cela passe en particulier par des efforts pour faire progresser la mise en œuvre de l'article VI, y compris de manière modeste. Pour Beijing et Moscou, il pourrait s'agir de rejoindre l'IPNDV, qui travaille sur la question de la vérification du désarmement nucléaire. Pour l'ensemble des États dotés, participer comme observateur à la conférence d'examen du TIAN pourrait également être un signe de bonne volonté. Malgré ces mesures préconisées, au même titre que l'universalisation du protocole additionnel, les auteurs restent sceptiques sur la capacité du régime à s'adapter ou à mieux assurer le respect de ses provisions.

La revue a publié en parallèle d'autres articles sur le régime du TNP. S'attachant à cette notion d'injustice, Joellen Pretorius et Tom Sauer reprennent leur argument selon lequel les États non dotés signataires du TIAN devraient menacer d'abandonner le TNP pour obtenir davantage de progrès en matière de désarmement³⁸. Cet argument reste une voix très isolée, très contesté dans la sphère académique et non repris par des États parties au TIAN à ce jour. De son côté, Orion Noda se penche aussi sur les limites du TNP en insistant sur son incapacité à juguler la prolifération verticale et à dévaluer les armes nucléaires en tant que symbole de puissance et de statut³⁹. Jeffrey Knopf constate également l'affaiblissement du régime global de non-prolifération, basé selon lui sur le principe de stabilité stratégique, sur le tabou nucléaire et sur la non-prolifération, et suggère de mettre l'accent sur l'éducation et la culture pour sensibiliser le grand public et ses dirigeants aux risques engendrés par les armes nucléaires⁴⁰.

De manière plus positive, Michal Smetana et Joseph O'Mahoney estiment que l'ordre basé sur le TNP a une capacité de résistance aux crises et que ses violations occasionnelles ont eu tendance à le renforcer en créant des prises de conscience violentes de ses faiblesses et la motivation politique d'y remédier⁴¹.

³⁸ Joellen Pretorius et Tom Sauer, « When is it legitimate to abandon the NPT? Withdrawal as a political tool to move nuclear disarmament forward », [Contemporary Security Policy](#), 2 décembre 2021.

³⁹ Orion Noda, « A wolf in sheep's clothing? The NPT and symbolic proliferation », [Contemporary Security Policy](#), 8 octobre 2021.

⁴⁰ Jeffrey Knopf, « Not by NPT alone: The future of the global nuclear order », [Contemporary Security Policy](#), 27 septembre 2021.

⁴¹ Michal Smetana et Joseph O'Mahoney, « NPT as an antifragile system: How contestation improves the nonproliferation regime », [Contemporary Security Policy](#), 16 septembre 2021.

CALENDRIER

Prochains webinaires :

- **10 janvier 2022** : The Middle East WMD-Free Zone: Reflecting on the Past and Looking at the Future, [webinar](#), UNIDIR
- **10 janvier 2022** : Securing Non-Proliferation and Disarmament through the Nuclear Responsibilities Approach, [webinar](#), BASIC
- **11 janvier 2022** : What Do We Owe One Another? An NPT Interactive Session with the “Responsibilities Framework”, [webinar](#), BASIC
- **20 janvier 2022** : « Deterrence 101 Watch Parties », Project on Nuclear Issues, premier module d’analyse sur le thème de la dissuasion, [en ligne](#), avec Justin Anderson et Mark Donaldson.